

Tous capables ! Un pari sur l'humain à l'épreuve des pratiques.

Philippe LAHIANI

Slogan du GFEN depuis 1982, l'idée que « tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser » est désormais inscrite dans la loi de juillet 2013 en tant que principe de l'éducation.

Au regard des comparaisons internationales qui mettent en relief les effets socialement sélectifs de l'école française, chacun comprendra que le principe n'y suffira pas s'il n'est accompagné de formations et de pratiques en rupture avec les logiques qui ont conduit à cette situation.

Débats et pratiques étaient enjeux des 8èmes rencontres pour que la maternelle fasse école « Apprendre à l'école maternelle : un besoin à construire ». Débats et pratiques sur des questionnements importants : **La bienveillance** à l'égard des élèves pourrait faire consensus... mais elle peut dériver vers la compassion et le renoncement ; Est-ce qu'on fait **des mathématiques** à l'école maternelle, ou des "pré-mathématiques" ? S'agit-il de manipuler uniquement ? Quelle approche privilégier avec de jeunes enfants, quelles conquêtes viser ? ; **En EPS**, on bouge, on expérimente... mais est-ce qu'on apprend ? Est-ce qu'on pense ? ; **Le dessin d'observation** est-il possible... et souhaitable à l'école maternelle ? Comment s'y prendre lorsqu'on explore le monde des objets ? ; ...

En clôture, Christine Passerieux est revenue sur les objectifs de ces rencontres. « *Il s'agissait aujourd'hui de mettre la focale sur cette idée qui semble relever du bon sens, et qui est pourtant loin d'être partagée : l'apprentissage à l'école n'est ni spontané, ni naturel, il relève d'une construction sociale, culturelle que l'école doit prendre en charge pour les enfants les moins en connivence avec ses pratiques. L'envie d'apprendre à l'école s'apprend et pour la moitié des élèves... à l'école* ».

Débats et pratiques seront enjeux des 9èmes rencontres de Saint Denis, le 2 avril « Pratiques pour lever les fatalités : à l'école / avec les familles / dans les quartiers ».

Du regard porté sur les jeunes et leurs capacités aux relations tissées avec les parents en passant par ce qui, dans les pratiques, fait rupture avec les processus ségrégatifs, stimule l'envie de comprendre et de progresser, ces 9èmes rencontres seront le rendez-vous de tous ceux qui, dans comme hors l'Ecole, aspirent au changement, à la démocratisation de l'accès au savoir et à l'émancipation intellectuelle.

Témoignages et pratiques viendront concrétiser que du possible existe : vidéo de jeunes revenant sur leur parcours, actions avec les parents, projets menés sur des quartiers, démarches d'apprentissage composant avec l'hétérogénéité des élèves, ateliers de création, approche nouvelle de l'évaluation...

Ces ateliers se croiseront avec les apports de Jean-Yves Rochex, chercheur en sciences de l'éducation à l'Université Paris VIII, et de Marie Aleth GRARD, vice-présidente ATD Quart Monde.

Débats et pratiques seront enjeux du congrès des 7,8 et 9 juillet à Dijon comme dans les nombreuses activités proposées dans les régions (conférences, débats, animations, stages, groupes de recherche-actions,...)

Aussi n'hésitez pas : participez aux actions proposées par le GFEN et puis... même si elle n'est pas obligatoire pour participer à ces activités... l'adhésion représente aussi un soutien dont nous avons besoin.

En conclusion ces mots de Gaston MIALARET qui vient de nous quitter :

« L'éducation nouvelle refuse la notion d'adaptation passive au futur ; elle veut créer un homme susceptible d'affronter le monde de demain, non pas en être vaincu, en être soumis, mais en homme conscient de ses pouvoirs, de ses responsabilités, de ses droits ».

Propos impertinents sur l'éducation actuelle, PUF 2003, p.218

Président du GFEN de 1962 à 1969, Gaston MIALARET est décédé le 30 janvier. Fondateur des sciences de l'éducation, il a été élu président d'honneur du GFEN à l'occasion du congrès 2004. En 2009, il a ouvert les Premières rencontres « Pour que la maternelle fasse école ».